

TRANSPORTS

La circulation des trains perturbée suite aux intempéries

Suite aux intempéries et aux routes fermées à la circulation, le train n'est finalement pas une alternative pour les déplacements. Le transport ferroviaire n'a pas échappé aux perturbations qui ont touché le réseau routier et le transport aérien.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les voyageurs étaient désorientés, hier, à la gare ferroviaire d'Agha (Alger). Pratiquement personne n'était fixé sur sa destination. Les voyageurs ne savaient pas, pour la majorité, à quelle heure ils pouvaient prendre le train. Pour d'autres, leur destination était simplement annulée.

Si les automobilistes étaient pris au piège sur les routes en raison des chutes de neige et du gel, la circulation des trains n'a pas été en reste. Les conditions météorologiques du week-end ont obligé la SNTF à annuler certaines dessertes et à ralentir le rythme des trains de banlieue.

Pour les voyageurs, le train n'était donc pas une alternative pour se déplacer.

Certaines liaisons étaient annulées et d'autres accusaient du retard. «Patientez, nous ne savons pas encore à quelle heure le train va arriver», répond un préposé au guichet de la gare centrale d'Alger à chaque fois qu'un voyageur s'approchait pour

s'enquérir des heures d'arrivée des trains de banlieue.

«Les dessertes vers l'est de la capitale s'arrêtent à Thénia dans la wilaya de Boumerdès et vers l'ouest à Boufarik, dans la wilaya de Blida», indique-t-il. Les longues dessertes étaient également fortement touchées par la perturbation. Samedi,

toutes les dessertes par train reliant Alger aux wilayas de l'est et de l'ouest du pays ont été annulées à cause des intempéries, et hier dimanche, le trafic a repris dans quelques wilayas comme Béjaïa, Constantine et Oran, a précisé le préposé au guichet. A la gare d'Agha comme au niveau de la Gare centra-

le, la quasi-totalité des voyageurs étaient livrés à eux-mêmes. «Nous n'avons pas les horaires, monsieur», répond le préposé au guichet à un voyageur. «Je dois me rendre à Boufarik mais je ne sais pas encore à quelle heure est prévu le départ, on me dit que je dois attendre. Jusqu'à quand ? Ils n'ont pas de réponse, me

dit-on», déplore un voyageur. Pour ce dernier, le train est son moyen de transport de tous les jours. «Prendre le train aujourd'hui n'est pas une exception, je préfère ce moyen de transport au bus», dira-t-il. Cependant à la SNTF, rien n'est indiqué sur ces modifications.

S. A.

Morts, blessés et plusieurs routes coupées à la circulation

Les conditions météorologiques ont causé des accidents de la circulation et la fermeture de nombre de routes dans plusieurs wilayas.

La Gendarmerie nationale a recensé dans la journée du 4 février 2012 quatorze accidents de la circulation routière (quatre mortels et dix corporels), à travers dix wilayas du pays. Ces accidents ont engendré le décès de quatre personnes, des blessures à vingt-deux autres et des dégâts matériels importants à seize moyens de locomotion impliqués. Hier, les services de la Gendarmerie nationale ont annoncé le décès de 16 personnes et 122 blessés dans divers accidents.

Les accidents de la route, au nombre de 48, se sont produits dans plusieurs départements du pays, a indiqué le responsable de la prévention routière de la Gendarmerie nationale, le commandant Latrach, cité par l'agence APS. Selon lui, les accidents sont «essentiellement dus à l'excès de vitesse», alors que plus de 20 routes nationales étaient coupées à la circulation. C'est le cas dans la wilaya de Tizi-Ouzou où la RN 15, reliant cette

wilaya à Bouira, au col de Tirourda, commune d'Iferhounène la RN 71, reliant Aïn-El-Hammam à Azazga, dans la circonscription communale d'Aïn-El-Hammam, est coupée. Idem pour la RN 12 reliant Tizi Ouzou à Béjaïa, au lieudit Takma, commune de Yakourène, et le chemin de wilaya 9, reliant Tizi Ouzou à Béjaïa, au col de Chellata, commune d'Illoula-Oumalou.

A Aïn Defla, l'autoroute Est-Ouest, entre Khemis Miliana et El-Hassania, la RN 4, reliant Blida à Aïn Defla, la RN 66 reliant Miliana à Tipasa sont également inaccessibles. Plusieurs routes et chemins de wilaya sont coupés à Boumerdès. C'est le cas de la RN 68, reliant Boumerdès à Tizi Ouzou, à hauteur de la commune de Timezrit et de la RN 5, reliant Boumerdès à Bouira, à hauteur de la commune d'Ammal.

L'autoroute Est-Ouest entre Lakhdaria et Bordj Bou Arréridj est coupée. A Bouira aussi, notamment la RN 62 reliant la ville de Sour-El-Ghozlane à Berrouaghia (Médéa). A Blida, plusieurs routes sont coupées, notamment la RN 1 reliant Blida à Médéa et la RN 37 reliant Blida à Chréa. La RN 47

reliant Laghouat à El Bayadh à hauteur de la commune de Ghassoul est aussi coupée. Plusieurs routes sont impraticables dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem et Tiaret, notamment la RN 90 reliant Tiaret à Saïda et la RN 40 reliant Tiaret à Djelfa ainsi que la RN 83, reliant Khenchela à Biskra, au lieudit El Djiza El Hamra, commune de Djellal.

La RN 3, reliant la ville de Constantine à Skikda à hauteur de B'kira, commune de Constantine. La RN 77, reliant la ville de Batna à Sétif, au lieudit Tafrant, commune de Hidoussa. La RN 76, reliant Sétif à Bordj Bou Arreridj, au PK 30, commune de Bordj Zemmoura. La RN 75 reliant Sétif à Béjaïa entre les communes de Barbacha et Kendira. La RN 106, reliant Béjaïa à Bordj-Bou-Arréridj, au niveau de la ville d'Ighil-Ali. La RN 77 reliant Jijel à Sétif, à hauteur de la commune de Jimla.

La RN 82A, reliant Tébessa à Souk-Ahras, au lieudit El Fadj, commune de Boukhadra ainsi que la RN 75 reliant la ville de Sétif à Bouandas, sur une distance de 4 km sont coupées à la circulation.

S. A.

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIÈNE

Une immense «salle d'attente»

Le trafic aérien est, entre autres, un des secteurs d'activité qui pâtissent le plus à chaque fois que la nature se met en colère comme c'est le cas présentement avec la vague d'intempéries faite de pluie et de neige sans précédent puisque touchant, ces jours-ci, presque la moitié du pays.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Pour preuve, nombre de nos aéroports, ceux situés dans la vingtaine de wilayas touchées par ces intempéries, voire au-delà, se sont mués, à l'occasion, en véritables salles d'attente tant le départ attend par des centaines de voyageurs se faisait désirer. Une ambiance bien particulière y régnait, différente de ces des autres jours. Singulière à plus d'un titre puisque les voyageurs, dont beaucoup de personnes âgées, en sus de la longue attente du vol dans une atmosphère hivernale particulièrement rude, se doivent de faire avec ce manque criant en matière de prise en charge et, surtout, d'orientation du voyageur. Une constante parmi tant d'autres qui font ternir considérablement la carte de visite de bien de nos entités et autres administrations.

Exemple vivant de cette triste donne, l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger. Hier, dimanche, l'enceinte offrait l'image d'une gigantesque gare où les voyageurs étaient presque laissés à leur triste sort tant ils ne savaient pas auprès de qui s'informer et diminuer ainsi de leur lassitude et inquiétude. Notamment au niveau de l'aérogare internationale où il était laborieux de dénicher quiconque à même de vous fournir la moindre information. Les préposés à cette mission au sein des bureaux d'information et d'orientation étaient pour leur quasi-majorité aux abonnés absents, n'ayant pu rejoindre leurs postes d'emploi en raison des intempéries. Une «argutie», tempête presque un employé d'un certain âge qui mettra cette gabegie sur le compte des tout derniers recrutements des agents préposés à l'information et l'orientation des voyageurs, opérés, dit-il, selon la sacro-sainte règle du copinage et de bien d'autres considérations. Autre donnée qui n'a fait qu'exacerber davantage les voyageurs, contraints qu'ils sont, à une interminable et insoutenable attente, les fausses

informations concernant les reports de vols alors qu'il s'agit en réalité de pure annulation. Un cadre du département de la programmation à Air Algérie éclairera notre lanterne. Se confiant sous le sceau de l'anonymat, il évoquera une certaine fuite de responsabilité dans la prise de décision.

Plus explicite, notre interlocuteur dira qu'à défaut de décision ferme, on préfère alors opter pour la solution médiane, celle du report que l'on balance aux voyageurs qui, se fiant à cette fausse information, attendent. Des annulations dissimulées qui concernent presque la totalité des vols avec de rares exceptions comme c'est le cas du vol Air Algérie vers Casablanca qui a eu lieu comme prévu à 9h25 ou encore celui vers Paris-Orly prévu à 15h15 et celui prévu vers Tunis à 16h. Ce qui n'a fait qu'énervé un peu plus les voyageurs qui se sentaient comme

menés en bateau alors que pour plus d'un, la vérité ne les aurait pas déçus plus que cette manière de les berner. A un voyageur qui se posait bien de questions sur le fait que des avions en provenance de l'étranger atterrisaient sans beaucoup de problèmes, ledit responsable au département de la programmation dira que la compagnie nationale ne dispose pas encore du système de dégivrage des appareils. «On continue encore à dégager la neige de sur les avions avec des frottoirs», ironisera presque notre vis-à-vis pour qui cette vague de neige doit donner à réfléchir aux responsables de la compagnie nationale pour se doter de ce système plus que jamais indispensable. Décor inverse à l'aérogare des lignes domestiques où les voyageurs ont l'avantage de ne pas être entraînés en longueur par de fausses informations puisqu'ils sont infor-

més de l'annulation de leurs vols. Une situation qui, à chaque fois, provoquait la colère des voyageurs mais pas de l'ampleur de celle de l'aérogare internationale d'à-côté. Faut-il relever que la quasi-totalité des vols prévus pour hier étaient annulés, exception faite de ceux vers Hassi R'mel, Hassi Messaoud et In Aménas. Ce qu'un vieux retraité de Ghardaïa dira ne pas comprendre puisque, selon lui, ces vols concernent ceux des compagnies pétrolières exerçant dans ces régions. Lui qui affirme attendre depuis la veille un éventuel départ, ne manquera de relever l'absence de prise en charge des voyageurs en pareille situation. «J'ai dû me trimbaler toute la nuit dans le hall, dans un froid glacial sans que personne vienne nous assister comme cela se fait ailleurs», dira, dépité, notre interlocuteur.

M. K.

LES CHUTES DE NEIGE ONT LIMITÉ LES APPROVISIONNEMENTS

Les commerces ouverts mais peu achalandés

Si les commerces et autres marchés ont ouvert au cours des deux derniers jours, les intempéries et plus spécialement les chutes de neige ont limité l'approvisionnement des étals. Les produits largement consommés comme le lait en sachet et le pain ont d'ailleurs manqué en raison d'une distribution aléatoire.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les intempéries qui ont touché la majeure partie du pays ont surpris les populations peu habituées à ces conditions climatiques exceptionnelles. Si les chutes de neige ont émerveillé les habitants du nord du pays et fait le bonheur des grands et petits qui ont redoublé d'imagination pour confectionner des bonshommes de neige, l'approvisionnement des commerces a posé problème.

Pour la journée du samedi, les consommateurs se sont rués dans la capitale tôt le matin vers les boulangeries pour acheter le pain. Cette situation a fait que la plupart

des magasins ont vu leurs produits épuisés en un temps record. Ceci d'autant que craignant de ne pouvoir s'approvisionner les jours suivants, les ménages ont doublé la quantité de pain acheté quotidiennement, témoignent les boulangers. Pour ces derniers, des fournées supplémentaires ont été nécessaires pour répondre à la demande. Le même scénario a été reproduit hier avec la reprise des chutes de neige dans la matinée. Pour ce qui est du lait en sachet largement consommé par les foyers algériens, il a été difficile d'en trouver ce samedi dans les épicerie et les supérettes. Les

commerçants expliquent cette pénurie par les difficultés d'accès à certains quartiers de la capitale et plus spécialement ceux des hauteurs. La distribution a repris partiellement dans la matinée d'hier, notamment dans les quartiers du centre de la capitale mais de façon mitigée sur les hauteurs que les livreurs, par prudence, ont préféré éviter. Les familles ont souffert de cette semi-pénurie et ont dû se rabattre sur le lait en poudre et en pack beaucoup plus coûteux et souvent hors des moyens des petites bourses. La neige, la grêle et le froid n'ont cependant pas dissuadé les commerçants qui ont pour la plupart ouvert aussi bien durant la journée du samedi que le dimanche. Il s'agit aussi bien des magasins d'alimentation générale que ceux de vêtements et autres produits.

Les étals des marchés de la capitale ont exposé par contre timidement leurs produits.

Au marché Ali-Mellah, d'habitude regorgeant de produits variés, les vendeurs de fruits et légumes n'ont pu satisfaire leurs clients. «Nous avons choisi d'ouvrir mais au marché de gros nous n'avons trouvé que peu de produits. En raison des chutes de neige, les approvisionnements ont été limités et nous n'avons ramené que quelques légumes», explique un commerçant de Ali-Mellah.

Des produits tels que la pomme de terre, la tomate, les artichauts et la laitue étaient toutefois largement disponibles. Même situation au niveau des autres marchés du centre-ville, d'ailleurs faiblement fréquentés hier, journée du Mawlid Ennabaoui.

F.-Z. B.